Zeitschrift: L'Afrique explorée et civilisée

Band: 10 (1889)

Heft: 6

Artikel: Correspondance : lettre de Cape-Town, de M. Al. Demaffey, ingénieur des mines

Autor: Demaffey, Al.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-133632

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

d'une manière définitive les vraies sources du Nil et de la Juba, et le seuil de partage entre leurs bassins.

CORRESPONDANCE

Lettre de Cape-Town, de M. Al. Demaffey, ingénieur des mines.

Cape-Town, 28 avril 1889.

Je vous envoie, sur la main d'œuvre à Tati, une note qui intéressera peut-être vos lecteurs. J'ajoute que notre Compagnie occupe actuellement une vingtaine de blancs, de soixante à quatre-vingts noirs et cinq ou six métis.

OUVRIERS BLANCS

Les mineurs reçoivent 20 livres sterling par mois; les charpentiers 20 liv.; les forgerons 25 liv.; les amalgamateurs de 20 à 25 liv.; les mécaniciens de 20 à 30 liv. Ils se nourrissent à leurs frais. Les magasins de la Compagnie leur fournissent, à des prix modérés, tout ce qui leur est nécessaire. Un blanc peut vivre confortablement à raison de 3 à 4 liv. par mois.

Chaque mineur blanc a sous ses ordres de 6 à 15 boys (ouvriers noirs).

La Compagnie recrute les blancs à Kimberley; elle paye les frais du voyage (en moyenne 12 liv. par homme) et demi-solde pendant la durée du voyage (en moyenne deux mois). En général ces ouvriers valent peu de chose.

OUVRIERS NOIRS

Ils se divisent en:

1. *Ma-Tébélé.* — Très paresseux; se sentant dans leur pays, ils se montrent volontiers insolents. Rarement ils consentent à s'engager pour plus de 2 ou 3 mois, et généralement ils trouvent un prétexte pour s'en aller avant d'avoir achevé leur temps. On ne les emploie qu'exceptionnellement dans les mines. Ils savent assez bien soigner le bétail.

2. *Zambesi niggers.* — Ce sont les meilleurs ouvriers. Ils s'engagent volontiers pour 6 mois; sont généralement dociles; au bout de quelque temps ils sont d'assez bons mineurs s'ils sont bien dirigés; en revanche ils ne valent rien pour le bétail. Ils ont une peur affreuse des Ma-Tébélé.

3. *Ma-Kalaka.* — Sont bons pour le bétail, mais guère pour autre chose. Ils sont en quelque sorte esclaves des Ma-Tébélé; il ne leur est pas permis de posséder du bétail; mais ils sont employés à garder les troupeaux du roi; de là l'expérience qu'ils ont acquise à cet égard.

4. *Bushmen.* — Sont très bons pour suivre une piste et comme *prospecteurs* (pour découvrir les anciennes mines). Ils peuvent aussi être utilisés comme courriers.

Les noirs ne sont jamais payés en argent. Ils travaillent pour des couvertures (2 couvertures de coton ou une de laine par mois), pour des plumes d'autruches (les Ma-Tébélé s'en servent pour leur parure de guerre) pour une vache (10 mois);

pour un fusil (10 mois); pour des verroteries (les Ma-Kalaka); pour du *limbo*, cotonnade bleue (Bushmen), etc. En outre, ils reçoivent une ration de 3 livres de maïs et de temps à autre un peu de viande. Ils coûtent à la Compagnie de 1 livre à 1 livre et 4 shillings par mois. Ils n'ont pas un travail pénible, sont bien traités et en somme ont une existence assez douce.

MÉTIS ET MULATRES (demi-sang).

Sont employés comme drivers, cuisiniers, interprètes, etc. Ils reçoivent un salaire de 3 livres et 15 shillings par mois, plus une ration de viande, farine de maïs, sel, café et sucre. Ils sont tous ivrognes.

Al. DEMAFFEY.

BIBLIOGRAPHIE [1]

Frederick Stanley Arnot. GARENGANZE OR SEVEN YEARS' PIONEER MISSION WORK IN CENTRAL AFRICA. London (James-E. Hawkins), 1889, in-8°, 276 p., 20 illust. et une carte, fr. 4.40. — Le Garenganzé est un État de l'Afrique centrale situé vers le 10me degré de lat. sud et entre le 27me et le 28me degré de long. est, c'est-à-dire au nord-ouest du lac Bangouéolo. Il est arrosé par la Loufira, qui est elle-même tributaire du cours supérieur du Congo, dans la région où il porte le nom de Louapoula. Les voyages de Reinhardt en 1884 et de Capello et Ivens en 1885 ont permis de marquer cette contrée sur les cartes, toutefois c'est M. Arnot qui nous l'a fait connaître dans ses détails. Notre journal a déjà parlé plusieurs fois de ce missionnaire qui, comme Livingstone, est en même temps un voyageur de mérite. De retour en Europe pour quelques mois seulement, le temps lui a manqué pour écrire un récit complet et détaillé de ses explorations. Sa correspondance, les discours qu'il a dû prononcer dans différentes localités, les démarches faites en vue de l'extension de son œuvre ont absorbé la plus grande partie de son temps. Aussi, l'ouvrage qu'il présente aujourd'hui au public n'est pas une narration étendue de ses voyages ni une description complète des pays qu'il a parcourus. C'est simplement la reproduction de notes prises au jour le jour, notes qu'il a développées en s'aidant des lettres qu'il envoyait à sa famille et de ses souvenirs personnels. Tel qu'il est, l'ouvrage ne peut que plaire aux amis des missions et des sciences géographiques qui attendaient avec impatience le récit de M. Arnot. Ce livre écrit d'un style simple et original, avec toute la fraîcheur d'une

[1] On peut se procurer à la librairie H. Georg, à Genève et à Bâle, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans l'*Afrique explorée et civilisée.*